

« peuples dont les législateurs n'écourent que sa voix ! Soyons  
 « donc les premiers législateurs de nos enfants, afin que, sou-  
 « mis à nos sages lois, ils se soumettent plus tard, sans peine,  
 « à celles de la nation. Montaigne dit que notre principal  
 « gouvernement est dans la main des nourrices ; il aurait dû  
 « dire dans celle des mères. »

De pareilles citations suffisent à l'éloge d'un livre ; mais celui-ci se recommande encore comme ouvrage essentiellement pratique, par d'ingénieux aperçus sur les moyens de rendre l'étude aussi attrayante que possible aux jeunes intelligences. Pour simplifier ainsi les éléments des sciences, il faut non-seulement être instruit soi-même mais encore aimer l'enfance et avoir beaucoup vécu avec elle.

Disons, en nous résumant, que, si l'ouvrage ne ressemblait pas trop souvent à une histoire particulière et qu'il fut toujours écrit avec la pureté et le charme qui distinguent certaines pages, nous n'eussions trouvé que des éloges à donner à l'auteur.

C. F.

LES CINQ CORDES DU LUTH, fantaisie poétique par JOSÉPHIN SOULARY,  
 de Lyon (1).

*L'Art en Province*, l'une de nos meilleurs revues départementales rend compte, dans les termes suivants, des *Cinq cordes du Luth* de M. Joséphin Souly, notre collaborateur. Des raisons de convenance nous avaient seules empêché d'apprécier nous même ici l'œuvre poétique de notre collègue.

« Voici un poète qui entre d'un pas ferme et décidé dans la carrière, et il peut se hasarder avec confiance, car il a bien été marqué du sceau de l'avenir, celui-là ; le ciel lui a donné une large poitrine et un souffle puissant : écoutez-le plutôt :

Quand l'ondée a courbé leur corolle fragile,  
 Plus fraîches qu'au matin se relèvent les fleurs !

(1) Imp. de L. Boitel ; in-8°. — 1858. — Prix : 2 fr. 50.